

# *Petit poème des poissons de la mer*

*Je me suis penché sur la mer*

*Pour communiquer mon message*

*Aux poissons :*

*« Voilà ce que je cherche et que je veux savoir. »*

*Les petits poissons argentés*

*Du fond des mers sont remontés*

*Répondre à ce que je voulais.*

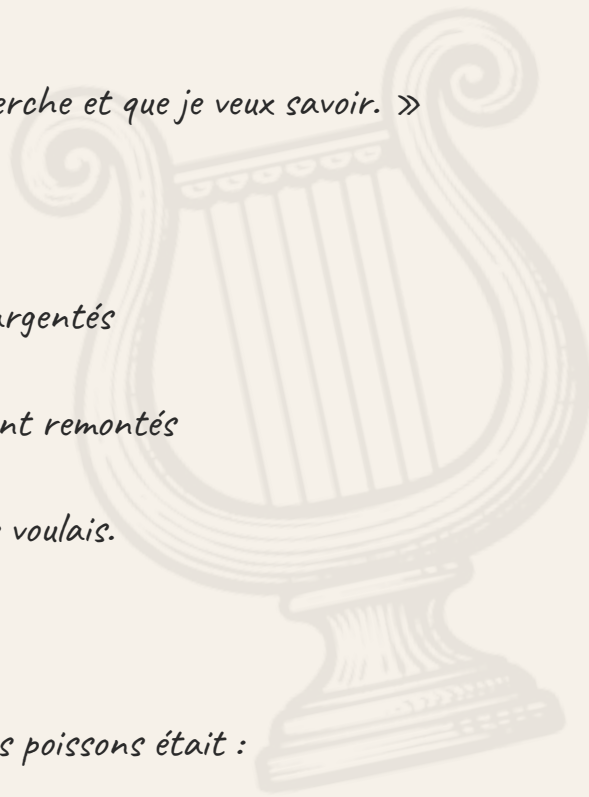
*La réponse des petits poissons était :*

*« Nous ne pouvons pas vous le dire*

*Monsieur*

*PARCE QUE »*

*Là la mer les a arrêtés.*



*Alors j'ai écarté la mer*

*Pour les mieux fixer au visage*

*Et leur ai redit mon message :*

*« Vaut-il mieux être que d'obéir ? »*

*Je le leur redis une fois, je leur dis une seconde*

*Mais j'eus beau crier à la ronde*

*Ils n'ont pas voulu entendre raison !*

*Je pris une bouilloire neuve*

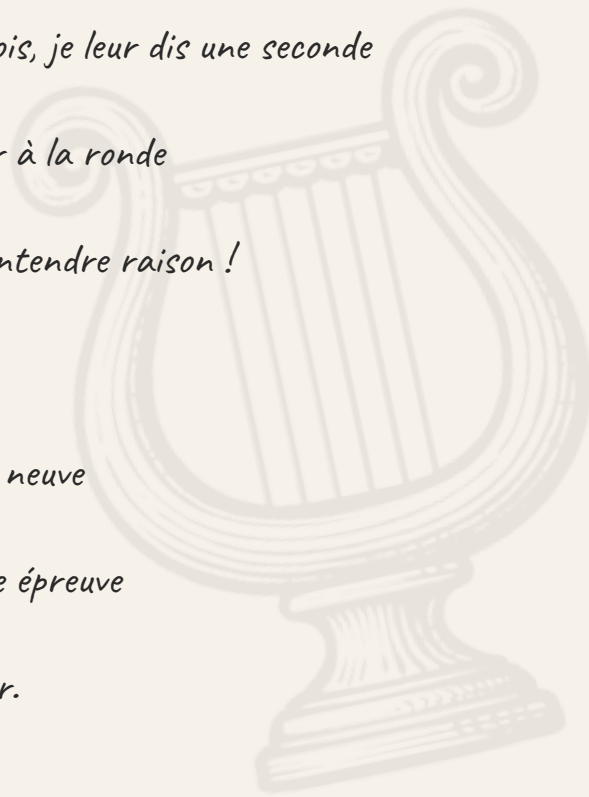
*Excellente pour cette épreuve*

*Où la mer allait obéir.*

*Mon cœur fit hamp, mon cœur fit hump*

*Pendant que j'actionnais la pompe*

*À eau douce, pour les punir.*



*Un, qui mit la tête dehors*

*Me dit : « Les petits poissons sont tous morts. »*

*« C'est pour voir si tu les réveilles,*

*Lui criai-je en plein dans l'oreille,*

*Va rejoindre le fond de la mer. »*

*Dodu Mafflu haussa la voix jusqu'à hurler en déclamant ces trois derniers vers,*

*et Alice pensa avec un frisson : « Pour rien au monde je n'aurai voulu être ce  
messager ! »*

*Celui qui n'est pas ne sait pas*

*L'obéissant ne souffre pas.*

*C'est à celui qui est à savoir*

*Pourquoi l'obéissance entière*

*Est ce qui n'a jamais souffert*

*Lorsque l'être est ce qui s'effrite*

*Comme la masse de la mer.*

*Jamais plus tu ne seras quitte,*

*Ils vont au but et tu t'agites.*

*Ton destin est le plus amer.*

*Les poissons de la mer sont morts*

*Parce qu'ils ont préféré à être*

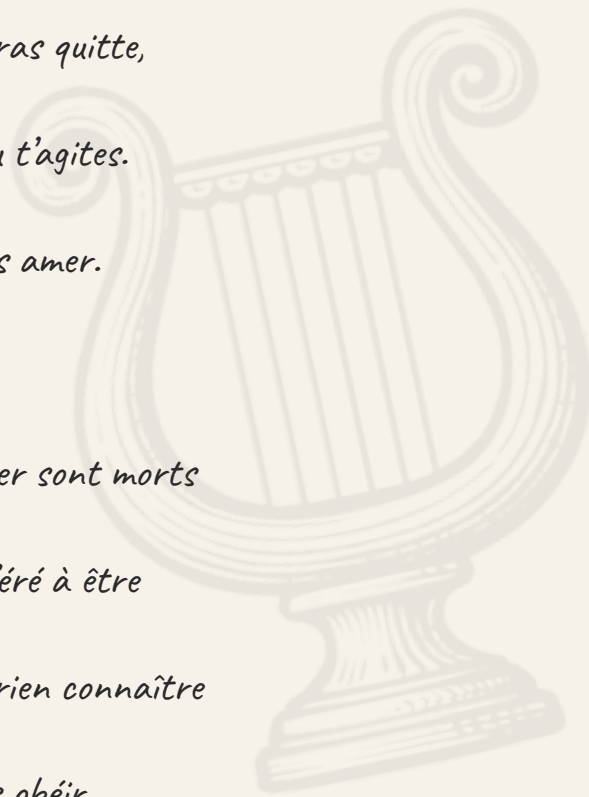
*D'aller au but sans rien connaître*

*De ce que tu appelles obéir.*

*Dieu seul est ce qui n'obéit pas,*

*Tous les autres êtres ne sont pas*

*Encore, et ils souffrent.*



*Ils souffrent ni vivants ni morts.*

*Pourquoi ?*

*Mais enfin les obéissants vivent,*

*On ne peut pas dire qu'ils ne sont pas.*

*Ils vivent et n'existent pas.*

*Pourquoi ?*

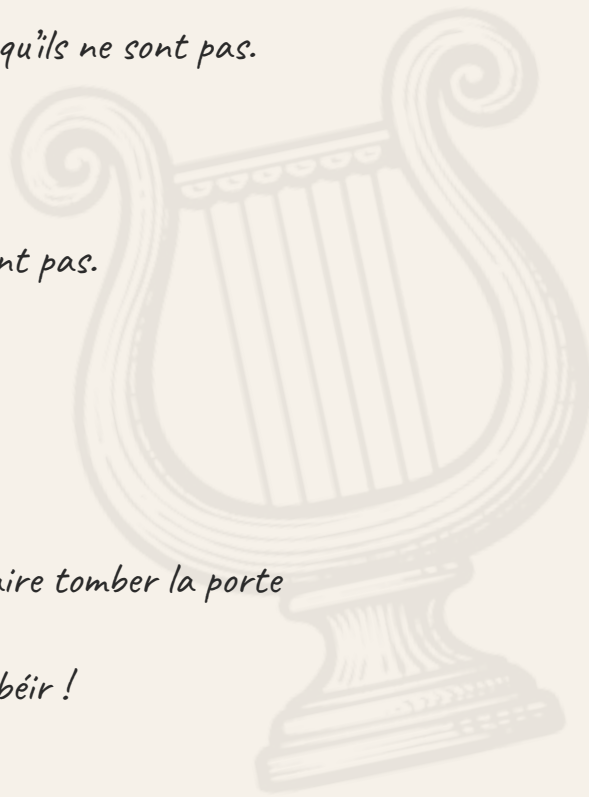
*Pourquoi ? Il faut faire tomber la porte*

*Qui sépare l'Être d'obéir !*

*L'Être est celui qui s'imagine être*

*Être assez pour se dispenser*

*D'apprendre ce que veut la mer...*



*Mais tout petit poisson le sait !*

*Il y eut une longue pause.*

*« Est-ce là tout ? » demanda Alice timidement.*

*Antonin Artaud (1896-1948)*

